

Les deux lutteurs qui s'empoignent sur le ring sous l'œil (?) attentif de l'arbitre ne forment pas seulement un modèle humoristique. En effet, deux manivelles montées dans la base et reliées par un différentiel permettent à deux joueurs de se mesurer, les lutteurs s'inclinant dans un sens ou dans l'autre suivant le concurrent qui tourne sa manivelle le plus rapidement.

Le ring se construit sur un cadre formé de quatre cornières de 25 trous (1). Six plaques-bandes de 25 trous sont boulonnées sur ce cadre; un espace de un trou est ménagé au centre du plancher, entre deux des plaques-bandes. Cet intervalle dans lequel passe la tringle qui porte les lutteurs est bordé par deux cornières de 25 trous (2).

La base du modèle est également un cadre carré formé de quatre cornières de 25 trous (3). Les deux cadres constitués respectivement par les cornières (1) et (3) sont réunis par des cornières de 15 trous (4) placées aux angles. Les cornières (4) dépassent le ring de quatre trous pour former les poteaux auxquels sont fixés les cordes.

De grands goussets d'assemblage sont fixés à la jonction des cornières (3) et (4) pour étayer l'ensemble. Deux cornières de 25 trous (5) sont tenues par des équerres entre les cornières (3), au centre de la base. Sur deux côtés opposés du modèle une cornière de 11 trous (6) est fixée verticalement entre la cornière (1) et la cornière (2). Deux plaques à rebords de 14×6 cm. (7) sont montées sur les cornières (5) et leurs bords supérieurs sont boulonnés sous le plancher du ring. Les deux plaques sont assemblées de chaque côté par une bande de 11 trous (8). Un différentiel (fig. 2) est construit entre deux roues barillettes (9) réunies par deux bandes coudées de 60×12 mm. Une bague d'arrêt est passée sur chaque boulon de 12 mm. assurant la fixation. Une tringle de 7,5 mm. tourne librement dans chaque roue barillette (9) et l'extrémité des tringles est engagée dans un accouplement (10). Chaque tringle porte, entre l'accouplement (10) et la roue barillette (9) une seconde roue barillette (11) qui, elle, est bloquée sur la tringle. Trois rondelles et un ressort de compression sont passés sur la tringle entre les roues barillettes (9) et (11).

MECCANO MAGAZINE

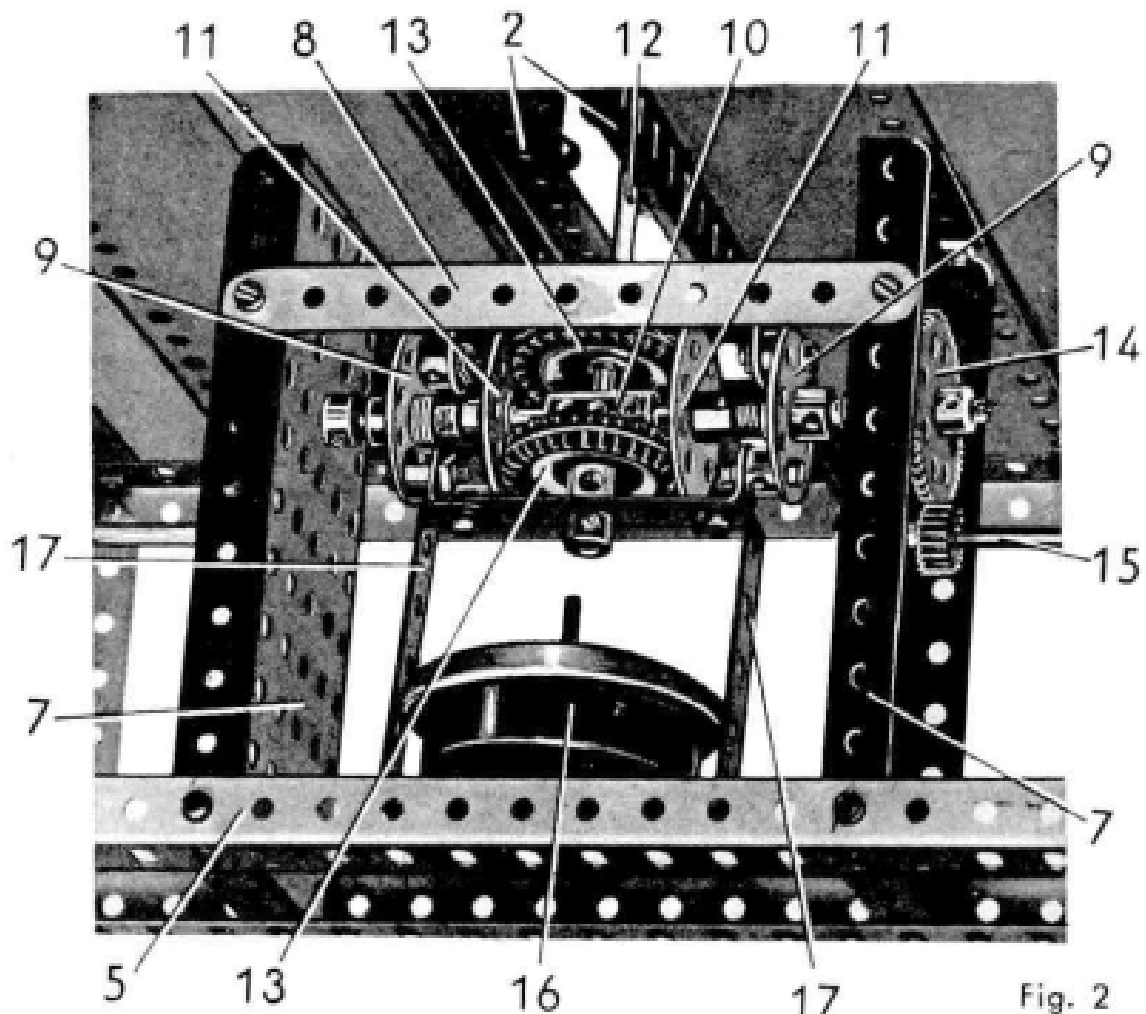


Fig. 2

Une tringle de 20 cm. (12) qui porte les lutteurs traverse les deux bandes coudées de 60×12 mm. et est bloquée dans l'accouplement (10). La tringle (12) est munie de deux poulies de 25 mm. (13) équipées de pneus. Ces poulies sont folles sur la tringle et la position des roues barilletts (11) est réglée de façon qu'elles soient en contact avec les pneus.

Le différentiel est monté entre les deux plaques à rebord (7). Il est maintenu en place par deux bagues d'arrêt et chaque tringle de 7,5 cm. porte, à l'extérieur des plaques une roue de 57 dents (14).

De chaque côté du modèle, une manivelle (15) est passée dans la cornière (6) et dans une des plaques (7). Elle porte un pignon de 19 dents qui engrène sur la roue dentée (14).

Un contrepoids est fixé sous le différentiel. Il est formé par une joue de chaudière (16) tenue sur une bande de 5 trous par une tige filetée de 5 cm. La joue de chaudière est lestée à l'aide d'écrous, de boulons, de billes d'acier et elle est fermée par une roue d'auto que maintient un écrou passé sur la tige filetée.

20

La bande de 5 trous qui porte la joue de chaudière (16) est fixée par deux bandes coudées de 60×12 mm. (17) sous une des bandes coudées du différentiel.

Les deux lutteurs (fig. 3) et l'arbitre sont de construction identique. Le corps de chacun d'eux est formé de deux embases triangulées plates (18) dont les pointes se chevauchent sur deux trous. Les bras sont des bandes incurvées de 6 cm. reliées à l'embase triangulée supérieure par une bande coudée de 38×12 mm. (19). Un des deux boulons qui fixent la bande coudée (19) sur l'embase triangulée plate tient aussi un support plat (20). La tête, figurée par un disque de 35 mm. est boulonnée sur ce support plat. Les jambes sont des bandes de 5 trous terminées chacune par une équerre.

L'arbitre est fixé sur le plancher du ring par les équerres représentant ses pieds. Les deux lutteurs sont réunis par leurs bras au moyen d'un boulon (21) de chaque côté. Chaque lutteur porte, en outre, deux boulons de 9,5 mm. (22 et 23).

Un raccord tringle et bande est monté à l'extrémité de la tringle (12). Une courroie

MECCANO MAGAZINE

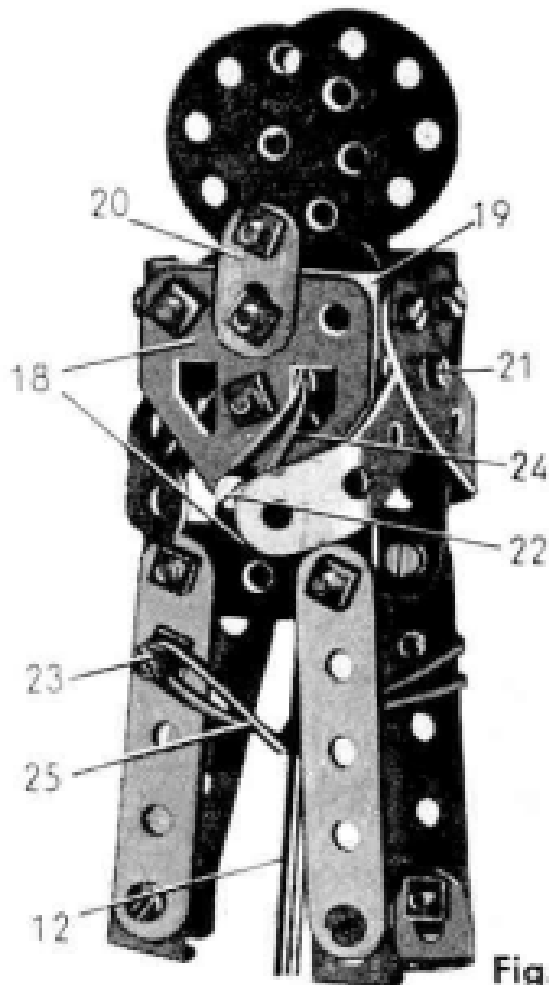


Fig. 3

de 15 cm. (24) est nouée par son milieu au raccord de tringle et bande ; chacune de ses boucles est passée autour d'un des

boulons de 9,5 mm. (22). Une seconde courroie de 15 cm. (25) est nouée sur la tringle (12) et ses extrémités sont passées sur les boulons (23).

Le contrepois sera chargé de façon à ne pas assurer la stabilité des lutteurs, mais à rendre leur déplacement plus facile.

Lorsque les deux manivelles (15) sont manœuvrées simultanément et à vitesse égale, la tringle (12) est maintenue verticalement en équilibre, les deux roues barillets (11) tournant à même vitesse. Si l'une des manivelles est actionnée plus rapidement que l'autre, la roue barillet (11) correspondante tourne, elle aussi, plus rapidement et fait varier à son avantage l'inclinaison de la tringle (12).

S'il n'est pas possible de faire « toucher des épaules » l'un des lutteurs, on peut considérer comme gagnant le joueur qui a réussi à expédier son adversaire « dans les cordes ».

Pièces nécessaires : Nos : 2 × 2, 5 × 7, 8 × 12, 8 b × 4, 9 × 2, 10 × 3, 12 × 10, 13 a × 1, 16 b × 2, 19 a × 2, 22 × 2, 24 × 4, 24 a × 3, 26 × 2, 27 a × 2, 37 a × 125, 37 b × 109, 38 × 10, 40 × 1, 48 a × 4, 52 × 2, 59 × 10, 63 × 1, 80 c × 1, 90 × 6, 111 a × 4, 111 c × 4, 120 b × 2, 126 a × 6, 133 × 8, 142 c × 2, 162 a × 1, 186 a × 2, 187 × 1, 197 × 6, 212 × 1.

(Cette liste ne comporte pas les pièces utilisées éventuellement pour former le lest dans le contrepois.)